

# BUSINESS MONTRES

LA LETTRE INTERNATIONALE DES MARCHÉS HORLOGERS & joaillerie ●●●

► Accueil ► Brèves ► Présentation ► Grégory Pons ► Anciens numéros ► S'abonner

**30 septembre 2009 - LE ZAPPING DU MERCREDI : L'actualité des marques, des montres et de ceux qui les font**

**La météo des montres a beau proposer le même « été indien » que celui de cet automne 2009, on sent quand même se préparer des changements, tant du côté toujours remuant des marques de créateurs que dans les grands groupes...**

**●●● RÉVÉLATIONS SUR REVELATION : un nouveau principe horloger (esthétique et mécanique) pour une nouvelle marque 2010, c'est Revelation** (sans accents sur les é).

La marque sera lancée début 2010, mais l'idée en a germé voici près de quatre ans derrière le front de deux spécialistes du produit horloger (les designers Anouk Danthe et Olivier Leu, qu'on a connus chez Jaeger-LeCoultre, Omega et Audemars Piguet, ainsi que dans leur propre studio de création. Leur volonté était de réconcilier la tradition des montres classiques et celle des « ovnis » à forte surenchère mécanico-formelle. Les premières se contentent de donner l'heure, trop souvent sans saveur. Les secondes

donnent bien des émotions, mais sans aller jusqu'à donner l'heure lisiblement. Entre ces deux pôles, un point moyen équatorial où, aux yeux des créateurs de Revelation, il devait être possible de créer un territoire de marque.

Quatre années de galère plus tard, à chercher un concept mécanique original, à le développer, à goûter aux délices des fournisseurs exténués par la surchauffe d'avant la crise et à supporter les retards de toute la chaîne logistique, la montre Revelation 01 est à peu près prête – du moins à son stade de prototype fonctionnant digne d'être présenté aux détaillants.

Quoi de nouveau sous le soleil implacable de l'histoire horlogère ? D'abord, un concept dedans-dehors, qui dévoile tout en cachant et qui affiche tout en obturant la vue. Pas facile à comprendre, même avec la « photo volée » ci-contre : on y découvre un « capot » de verre saphir qui porte les index. Est-ce à dire que, une fois ce couvercle soulevé, on arrive directement au mouvement de la montre ? Pas vraiment ! On est ici dans une subtile dialectique ouvert/fermé, avec une recherche sur l'étanchéité qui a mobilisé une équipe scientifique du CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique), la partie mécanique réclamant l'intervention d'un atelier micromécanique spécialisé. Disons, plus globalement, qu'il s'agit d'une montre pas tout-à-fait classique, mais pas non plus révolutionnaire, qui reprend la tradition des montres de poche « demi-savonnettes » – dont on dit que la tradition remonte à l'empereur Napoléon, qui avait sauvagement troué à la pointe de sabre le couvercle d'une montre « savonnette » qui ne voulait pas s'ouvrir alors qu'il avait les mains encombrées de ses rênes et de sa longue-vue [anecdote non garantie].

Sous les index, la plage (horaire) ? Disons que, sans son capot porteur d'index, la montre est plus conforme aux bons usages. Sauf que, justement, l'absence de cadrans révèle un mouvement totalement hors normes, avec ce qui pourrait être un tourbillon qui tournerait comme un carrousel et qui ferait fonction de manège pour entraîner l'organe réglant (superbe balancier géant !) de la montre dans une course autour du cadran. Le mécanisme semble original dans l'histoire horlogère, même s'il ne faut pas exclure qu'un historien sorte demain une invention comparable de ses archives.

Tout cela se comprendra mieux dès qu'on aura des révélations plus révélatrices sur le concept Revelation, dont on retiendra pour l'instant que le « capot » mobile révèle le cadran, qui donne l'heure tout en révélant le mouvement, qui lui-même révèle la ronde du temps par sa propre giration autour de l'axe des aiguilles.

Pour l'instant, le cahier des charges est respecté : une vraie montre classique (boîtier rond avec de beaux angles, joli travail sur les cornes évidées, aiguilles classiques) enrichie d'une hyper-complication mécanique qu'on baptisera « manège » pour n'offenser ni les sectateurs du tourbillon, ni les intégristes du carrousel...

Vivement les révélations suivantes !

Détail intéressant : Revelation est une marque lausannoise. Ces dernières années seront celles du réveil de l'horlogerie lausannoise, qui compte déjà une petite dizaine de références, connues ou moins connues (de Blancpain à Revelation, en passant par Olivier Randin, Rebellion, IMT ou Titanium Cargo – une marque dont nous reparlerons).

